

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Denis THEURILLAT

Homélie pour la fête de la Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2002, tome 97b, p. 18-21

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

HOMÉLIE POUR LA FÊTE DE LA SAINT-MAURICE

Chers confrères, chères sœurs et chers frères,

Parmi beaucoup de questions que nous avons à poser dans la vie de notre Église, il en est une, qui, me semble-t-il, devient de plus en plus urgente : « Le bon fonctionnement et l'organisation efficace à l'intérieur de notre Église ne sont-ils pas en train de prendre le pas sur l'accueil de la Parole de Dieu et son habitation dans les cœurs ? »

En effet, il faut que notre Église fonctionne et qu'elle fonctionne bien. Dieu sait si c'est important. Mais est-ce qu'un tel fonctionnement aide toujours à annoncer l'Évangile et à le partager avec nos frères et nos sœurs. Je me pose cette question, car je suis impressionné de constater combien nous passons parfois d'une activité à une autre, d'une séance à une autre, d'un rendez-vous à un autre ren-

dez-vous, d'un dialogue à un autre, sans avoir touché à la Parole de Dieu ou à un partage sur la vitalité ou non de notre foi. Ne sommes-nous pas en train

de devenir « une terre asséchée » ?

Dans la même ligne, ne sommes-nous pas en train de mettre trop en valeur l'organisation dans la vie de l'Église ? Dieu sait si c'est important aussi. Il le faut. Mais est-ce qu'une telle organisation aide toujours à vivre une relation personnelle et forte en présence de Dieu et avec lui. Je me pose encore cette question, car je suis impressionné par le temps que l'on donne à l'organisation presque incessante à l'intérieur de l'Église, que cela soit dans sa dimension universelle, diocésaine ou locale. Le

danger est grand de désirer et de travailler aux plus beaux schémas, aussi attractifs soient-ils, sans pour autant nous laisser de plus en plus saisir par



Mgr Denis Theurillat.

l'Évangile du Christ. Ne sommes-nous pas en train de devenir « une terre asséchée ».

Oui, hélas ! Fonctionnement et organisation dans la vie de l'Église, voilà qui occupe ou peut occuper une grande partie de notre temps. Qu'il soit alors ainsi, si nous n'oublions pas de demeurer fixés sur l'essentiel et d'en vivre, à savoir : rayonner l'Évangile et le faire rayonner autour de nous. Et comment ? Il y a différentes manières, c'est sûr. La fête de ce jour en est une.

La fête de ce jour ne vient-elle pas nous recentrer sur l'essentiel. Que nous révèle-t-elle cette fête de Saint-Maurice ? Elle nous révèle, d'année en année, que, seule, la foi vécue et pour certains êtres humains, la foi vécue jusqu'au bout, jusque dans le martyre, seule une telle foi peut toucher les cœurs, les bousculer et les faire changer de vie.

La foi vécue et... jusqu'au bout.

La foi de saint Maurice et de ses compagnons, et selon la légende thébaine, je n'oublie pas la foi d'autres compagnons de la même époque : saint Ours et saint Victor, patrons de notre cathédrale de Soleure, cette foi vécue, c'est un choix de vie : choisir Dieu et l'annoncer à temps et à contre-temps. Elle est impressionnante la profession de foi de saint Maurice qui nous rapporte ces mots : « Nous avons d'abord prêté serment à Dieu, puis nous avons prêté fidélité à l'empereur. Sache bien, empereur, que notre second serment est illusoire, si nous violons le premier. Tu nous ordonnes de mettre au supplice des chrétiens. Tu n'as pas besoin de chercher plus loin : nous voici ! Nous professons notre foi : 'nous croyons en

Dieu, Père et Créateur de toutes choses ; nous croyons en son Fils Jésus Christ, notre Dieu'. »

Comment Maurice, chef de la légion thébaine, aurait-il pu professer une telle foi, s'il n'avait pas été rempli de la vie de Dieu. Je pense alors que l'auteur du livre de la Sagesse nous aide à réfléchir quand il écrit : « La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur lui ». La vie de Maurice et la vie de ses compagnons étaient dans la main de Dieu. En effet, nous avons l'impression, même davantage, nous avons la conviction, qu'il n'y avait pas de distance entre les chrétiens de la légion thébaine et Dieu. Il y avait, oui, tout au contraire, une unité de vie, une communion de vie et de ce fait, un rayonnement de vie. C'est remplis de la vie de Dieu qu'ils s'avancent vers le martyre, en disant à haute voix : « Tu nous ordonnes de mettre au supplice des chrétiens, tu n'as pas besoin de chercher plus loin, nous voici. » C'est tellement fort que, comme une évidence nous pouvons toujours mieux comprendre ces paroles de l'Apocalypse : « Tous ces gens vêtus de blanc viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. Oui, tous ces gens, qui sont allés jusqu'au bout de leur vie de foi et qui ont résisté aux attaques du mal. Oui tous ces gens martyrisés. Ils sont vêtus de blanc et ils se tiennent devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son Temple. »

Une telle foi vécue ne se réalise pas d'un jour à l'autre. Elle se façonne, elle se construit. Elle vise, chaque jour, l'essentiel : à savoir Dieu et son message

d'amour. Elle donne lieu à un engagement courageux, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Une telle foi vécue ne peut devenir que témoignage pour toutes les générations.

Chers frères et chères sœurs, même si aujourd'hui beaucoup de nos contemporains ont soif et faim de spiritualité, il nous faut constater et admettre cependant que la vie profondément spirituelle, c'est-à-dire l'alimentation de la foi et l'engagement courageux à l'égard de nos frères et sœurs les humains manquent tellement en notre temps.

Il me semble important de retrouver la communion de vie intime et solide avec le Seigneur. Il est urgent de donner consistance à notre vie spirituelle, de la nourrir par trois chemins.

Le chemin de la prière, c'est-à-dire le chemin de l'écoute et du dialogue avec le Seigneur, le chemin de l'adoration, c'est-à-dire le temps de la veillée avec le Seigneur, et la lecture spirituelle, c'est-à-dire le temps de l'approfondissement des choses de Dieu.

C'est cette vie spirituelle-là qui permettra de donner à nouveau corps à la vie de l'Église, et à la vie du monde.

C'est cette base-là qui permettra à toutes nos personnes dévouées à la tâ-

che de l'Église, de ne pas sombrer dans la fatigue et dans la résignation.

C'est cette base-là, qui motivera les chrétiens à faire souffler l'Esprit du Seigneur au cœur du fonctionnement et de l'organisation de l'Église.

C'est cette base-là, qui leur donnera de laisser transpirer la transcendance, en laquelle ils croient, dans tout ce qui fait les discussions à assumer et dans les grandes décisions à prendre.

Frères et sœurs, il faut que nous nous laissions questionner.

Il est bien clair que si les humains ne reprennent pas souffle de cette manière-là, ils risquent de mourir étouffés. Si par contre ils redressent la tête, et qu'ils s'abreuvent à la source de la vie, alors le témoignage l'emportera et l'Église, dans son fonctionnement et dans son organisation, triomphera grâce à l'espérance qu'elle proclame à temps et à contre-temps.

Je viens de passer la nuit de prière de vendredi à samedi à Disentis avec les jeunes de la Suisse alémanique qui pour la plupart ont vécu la Journée mondiale de la jeunesse à Toronto. Ils étaient environ 300. Qu'attendent-ils ? Ils sont là, ils écoutent, ils prient, ils chantent le Seigneur. Ils attendent de nous que nous



leur parlions de Dieu que nous les aidions sur le chemin de la foi, que nous soyons ces témoins, de sorte qu'en nous voyant vivre, ils puissent à leur tour porter le témoignage de la foi autour d'eux.

Il est bien évident, que tous les saints et saintes du ciel, qui vivent dans le face-à-face avec le Seigneur et donc particulièrement en ce jour saint Maurice et ses compagnons, nous invitent, nous convoquent à vivre une telle foi, de façon à transformer le monde, en pensant tout particulièrement aux enfants et aux jeunes.

En ces temps où l'Église vit des événements extrêmement durs et troublés, mais où en même temps, elle ouvre à beaucoup d'espérance et de confiance.

En ces temps où l'Église vit d'ombres et de lumière, puissent saint Maurice et ses compagnons nous aider à vivre notre relation tellement profonde à Dieu, que chaque parole et que chaque acte que nous réalisons soit en vue du plus grand bien de tous, ici ou ailleurs. Là nous devenons des témoins de Dieu.

Le monde a toujours eu besoin de témoins passionnés de Dieu. Aujourd'hui encore plus que jamais. Essayons alors d'en être toujours davantage. Et nous en serons, si devant les hommes nous nous déclarons pour le Seigneur. Si nous ne craignons ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme. Amen !

+ Mgr Denis Theurillat